

Vers la nouvelle politique agricole et agroalimentaire

Information économique : Situation financière des familles agricoles



Alberta



Manitoba

Ontario

Québec

Newfoundland
Labrador

NOVA SCOTIA
NOUVELLE-ÉCOSSE

New Brunswick

Île-du-Prince-Édouard

Yukon

Territoires du Nord-Ouest



Canada

Vers la nouvelle politique agricole et agroalimentaire – une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Pour obtenir des exemplaires additionnels de cette publication ou pour demander un exemplaire sur support de substitution, veuillez communiquer avec :

Section des publications
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Édifice Sir John Carling
930, avenue Carling
Ottawa (Ontario) K1A 0C5

Téléphone : 613-759-6610 ou (sans frais) 1-800-635-7943 (au Canada et aux États-Unis)
ATS : 1 800 465-7735
Télécopieur : 613-759-6783 ou (sans frais) 1-800-565-7757 (au Canada et aux États-Unis)
Courriel : publications@agr.gc.ca

Version électronique disponible à l'adresse suivante : www.agr.gc.ca/verslanouvelle

Ces renseignements peuvent être reproduits sans permission à des fins d'examen, de discussion et de consultation, à la condition d'en indiquer clairement la source et de ne pas présenter la reproduction comme étant la version finale et officielle des renseignements reproduits.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2006
N° de cat. A22-413/2006F
ISBN 0-662-72863-7
N° d'AAC 10182F

Also available in English under the title: *Next Generation of Agriculture and Agri-Food Policy – Economic Backgrounder: Economic wellbeing of farm households*



10% de matières recyclées après consommation

Situation financière des familles agricoles

Introduction

Le présent rapport contient des renseignements sur la situation financière des familles agricoles canadiennes. Il s'agit d'une analyse en quatre volets :

- (1) Revenu des familles agricoles
- (2) Relation entre le rendement agricole et le revenu familial
- (3) Richesse des familles agricoles
- (4) Fréquence de faible revenu familial

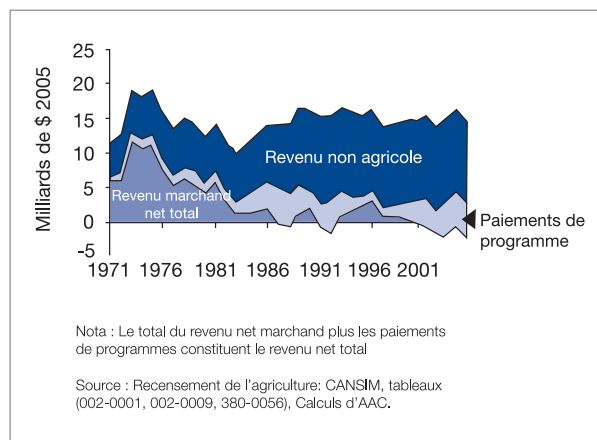
REVENU DES FAMILLES AGRICOLES

Le revenu agricole global réel est demeuré relativement stable, se situant aux alentours de 15 milliards de dollars malgré une baisse significative du nombre d'exploitations agricoles au Canada.^{1,2}

Alors que le revenu agricole net a peu à peu diminué, la part des revenus provenant de sources non agricoles a augmenté de façon importante. Au cours des dernières années, en moyenne, le revenu agricole net ne représente qu'environ 20 % du revenu total³; le reste des revenus provient d'autres sources comme les salaires, les revenus d'un travail indépendant non agricole, les revenus de pension, les investissements et d'autres revenus.

La situation est semblable aux États-Unis où le revenu agricole net représentait 11 % du revenu total de toutes les familles agricoles en 2003. Le revenu des familles agricoles provenait majoritairement d'un emploi à l'extérieur de la ferme⁴.

Figure 1 : Revenu total net et revenu non agricole estimatif au Canada de 1971 à 2005



Le rendement économique des exploitations agricoles familiales varie d'une ferme à l'autre et dépend en partie de la taille de l'exploitation

Les familles qui exploitent des fermes de grande taille générant des revenus bruts supérieurs à 250 000 \$ tirent la majeure partie de leurs revenus d'activités agricoles. Une part relativement faible de leur revenu total provient de sources non agricoles. Les exploitations de grande taille reçoivent aussi, par ferme, les sommes les plus importantes sous forme de paiements de programme. Comparativement au reste des familles agricoles canadiennes, celles qui exploitent des fermes de grande taille génèrent en moyenne un revenu familial total beaucoup plus élevé (activités agricoles et non agricoles).

En revanche, les exploitations agricoles dont les revenus se situent entre 10 000 \$ et 249 999 \$ dépendent en moyenne fortement des revenus non agricoles. Le revenu des familles agricoles exploitant

¹ Sont inclus dans les revenus approximatifs les exploitations agricoles appartenant à et étant exploitées par un particulier, une famille, une société non familiale ou d'autres organisations.

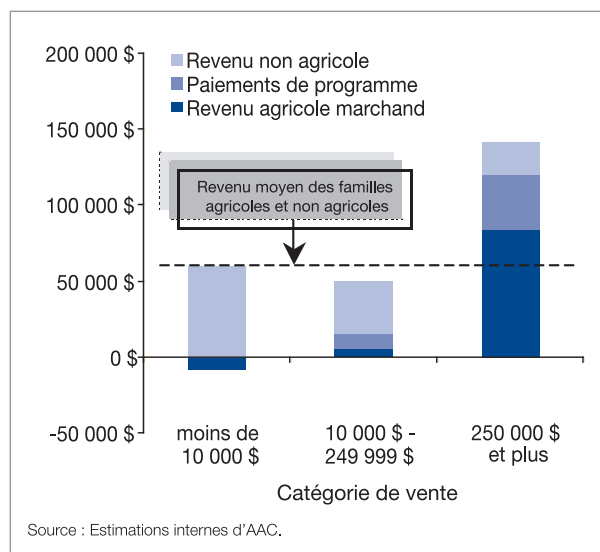
² Voir Information économique « Structure en évolution de l'agriculture primaire »

³ Revenu agricole net = revenu marchand net + paiements de programme.

⁴ Hoppe, Robert A. et David E. Banker (2006). Structure and Finances of U.S. Farms: 2005 Family Farm Report/EIB-12. ERS/USDA. Les données des États-Unis et celles du Canada ne sont pas directement comparables en raison des différences relatives à la méthodologie.

de plus petites fermes est en général comparable au revenu moyen du reste des familles canadiennes.

Figure 2 : Revenu moyen des familles agricoles par source de revenu (2000 à 2002)



L'importance des revenus agricoles et des revenus non agricoles varie d'une famille agricole à l'autre selon le type d'exploitation⁵.

La typologie des exploitations agricoles d'AAC met en relief l'importance des revenus agricoles par rapport au revenu familial total. Les revenus non agricoles représentent une part plus importante du revenu familial total des familles agricoles qui exploitent des fermes de retraités ou d'agrément. Les exploitants de ferme d'agrément rapportent des revenus non agricoles moyens plus élevés que tous les autres types d'exploitations.

En général, le revenu net d'exploitation des familles agricoles à faible revenu est négatif.⁶ Le revenu total moyen des familles qui exploitent de plus petites fermes, générant des revenus bruts moyens inférieurs à 250 000 \$, est positif grâce aux revenus non agricoles. Les revenus non agricoles des grandes exploitations à faible revenu ne leur permettent pas d'afficher un revenu familial total positif.

Les familles agricoles qui exploitent des fermes de grande taille à vocation commerciale dépendent moins des revenus non agricoles que les familles qui exploitent de plus petites entreprises agricoles à vocation commerciale. Les familles agricoles qui exploitent des fermes de très grande taille à vocation commerciale reçoivent les salaires les plus élevés payés à la famille pour le travail agricole. Ces revenus, additionnés aux revenus non agricoles, représentent plus de 50 % du total des revenus combinés.

L'importance des revenus agricoles et des revenus non agricoles varie aussi selon le type d'exploitation et la province dans laquelle elle est située

Certains types d'exploitations agricoles, comme les fermes laitières, tendent à exiger un travail soutenu de la part des exploitants. D'autres types de fermes, comme les exploitations bovines et fruitières, se prêtent mieux au travail à l'extérieur de la ferme. De plus, les familles qui exploitent des entreprises agricoles dans certaines provinces dépendent davantage de leurs sources de revenu non agricole que celles d'autres provinces. Il est possible que cette constatation ne soit que le reflet des perspectives d'emploi à l'extérieur de la ferme dans une province en particulier.

RENDEMENT AGRICOLE ET REVENU FAMILIAL

La taille de l'exploitation agricole n'est pas un facteur limitatif à son rendement économique

La part du revenu agricole familial qui provient des revenus agricoles nets varie et ce, peu importe la taille de l'exploitation. Des écarts de rendement significatifs persistent même si l'on classe les exploitations selon leur taille et l'endroit où elles se situent.

Une analyse des grandes exploitations céréalières de la Saskatchewan indique que les exploitations les plus rentables ont un revenu marchand net beaucoup plus élevé que les exploitations les moins rentables même si elles reçoivent moins du tiers des paiements de protection du revenu.⁷

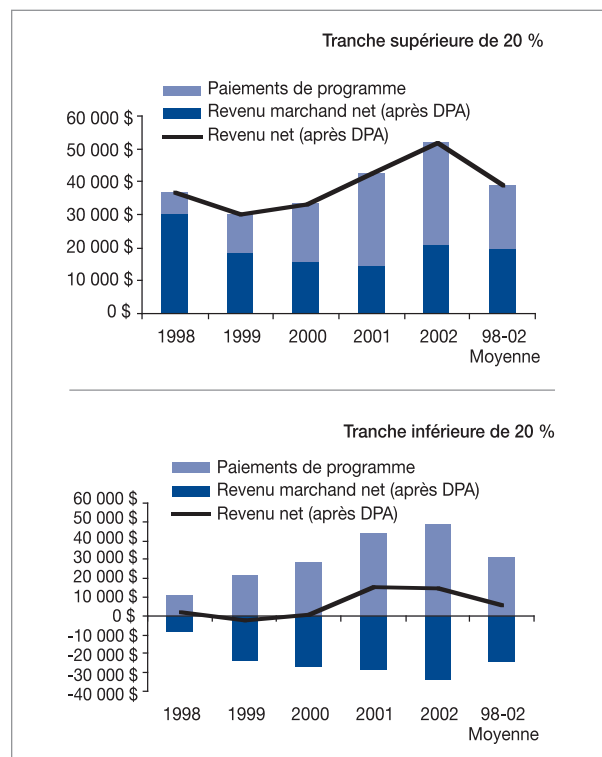
⁵ Pour les définitions typologiques, veuillez consulter Information économique « Structure en évolution de l'agriculture primaire » (typologie).

⁶ Les familles à faible revenu sont celles dont le revenu est inférieur à 35 000 \$.

⁷ La base de données du CSRN suit l'évolution des mêmes exploitations agricoles au fil des ans. Les exploitants des tranches supérieure et inférieure sont déterminés en classant les fermes selon les marges d'exploitation moyennes et en prenant les quintiles supérieur et inférieur (20 %). Les exploitations ayant la marge nette moyenne d'exploitation la plus élevée pour la période 1998 à 2002 se situent dans la tranche supérieure de 20 %, alors que les exploitations ayant la moyenne de revenu monétaire net la plus faible pour la période 1998 à 2002 se situent dans la tranche inférieure de 20 %.

Cette constatation semble indiquer que les compétences en gestion financière et en gestion de la production sont essentielles au rendement financier, bien plus que les programmes de protection du revenu. Les résultats de l'analyse semblent aussi indiquer que les pratiques agricoles ont une importante influence sur la stabilité financière des exploitations agricoles, qui ne dépend pas entièrement de facteurs comme les conditions climatiques et la situation géographique.

Figure 3 : Revenu net des exploitations agricoles de la Saskatchewan – Exploitation de céréales et d'oléagineux de la catégorie des ventes allant de 100 000 \$ à 249 999 \$, (1998-2002)⁸



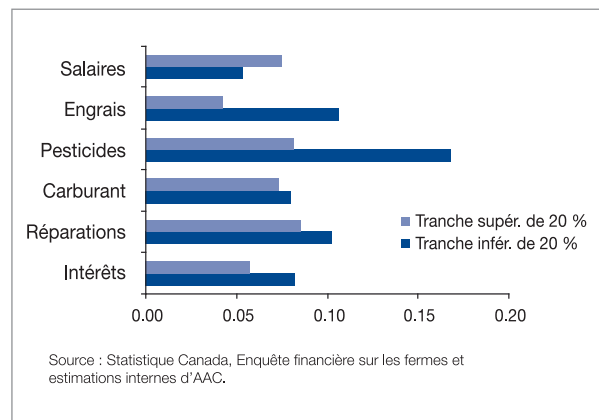
La tranche supérieure de 20 % des grandes exploitations de céréales et d'oléagineux des Prairies génère invariablement des revenus marchands nets positifs même si les conditions du marché ont varié considérablement au cours de la période observée. La tranche inférieure de 20 % des grandes exploitations de céréales et

d'oléagineux a rapporté des revenus marchands nets beaucoup moins élevés. Le revenu agricole net des exploitants de la tranche supérieure de 20 % représente une grande part du revenu familial total et est une contribution positive. Pour les exploitants de la tranche inférieure de 20 %, cette contribution est minimale et parfois négative.

Le contrôle des coûts est essentiel à la réussite des exploitations agricoles. Les exploitants de la tranche inférieure engagent des coûts plus élevés par dollar de recettes, notamment pour l'achat d'engrais et de pesticides.

Les résultats de l'analyse des grandes exploitations céréalières de la Saskatchewan demeurent les mêmes et ce, peu importe la taille et le type d'exploitation agricole ou la province dans laquelle elle se situe.

Figure 4 : Moyenne des dépenses par dollar de recettes – Exploitations de céréales et d'oléagineux de la catégorie des ventes allant de 100 000 \$ à 249 999 \$, (1998-2002)



Source : Statistique Canada, Enquête financière sur les fermes et estimations internes d'AAC.

RICHESSE DES FAMILLES AGRICOLES

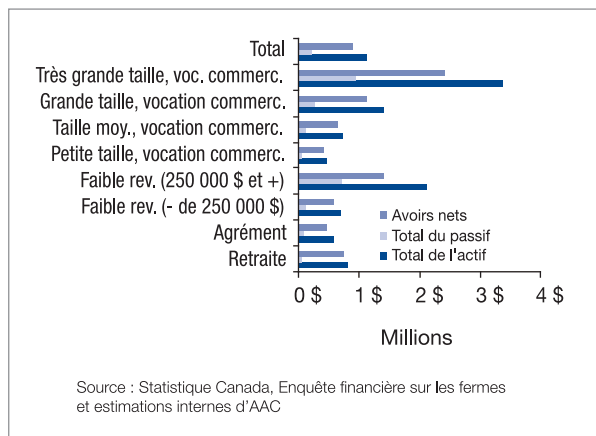
La richesse des familles agricoles est un autre facteur important permettant d'évaluer le bien-être économique, qu'on définit comme étant la différence entre la valeur marchande courante de l'actif et du passif. En 2004, la valeur nette moyenne des exploitations agricoles familiales canadiennes était de 900 000 \$.

⁸ Le exploitants de la tranche supérieure et de la tranche inférieure sont déterminés selon le calcul suivant : marge de production moyenne des cinq dernières années (1998-2002) moins l'assurance-récolte et les revenus de travail à forfait divisés par le chiffre d'affaires net.

La valeur nette moyenne varie passablement selon le type d'exploitation agricole

Dans l'ensemble, la valeur nette moyenne est élevée et contribue considérablement au bien-être familial et ce, peu importe le type d'exploitation.

Figure 5 : Moyenne de l'actif, du passif et des avoirs nets des familles agricoles selon le type d'exploitation, 2004



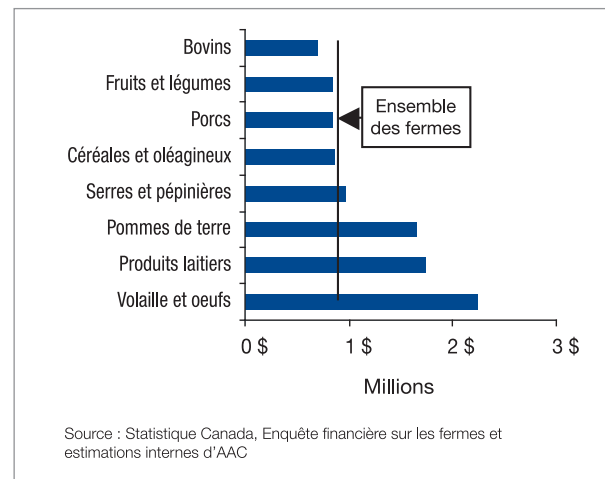
La valeur nette moyenne varie selon le type d'exploitation et la province dans laquelle elle se situe

La valeur nette moyenne plus élevée reflète les écarts de productivité ainsi que la taille moyenne globale de certains types d'entreprises. Dans le secteur de la gestion de l'offre, comme les industries laitière et avicole, une plus grande part des exploitations agricoles sont de très grande taille et à vocation commerciale. La valeur nette moyenne plus élevée dans certaines provinces peut refléter les écarts de productivité, les différentes conditions climatiques et la pression exercée par le milieu urbain ayant une influence sur le prix des terres.

Dans un secteur comme l'agriculture, on obtient un meilleur aperçu de la capacité des familles à conserver un bon niveau de vie en évaluant leur bien-être économique en fonction de leur revenu et de leur richesse plutôt qu'en fonction de leur revenu seulement.

⁹ On mesure la fréquence des faibles revenus à l'aide de la Mesure du faible revenu (MFR) de Statistique Canada, qui représente la moitié (50%) du revenu familial médian établi selon la taille et la composition de la famille. Note : en chiffres absolus, la MFR est demeurée à peu près la même entre 1983 et 2003.

Figure 6 : Valeur nette moyenne selon le type d'exploitation, 2004

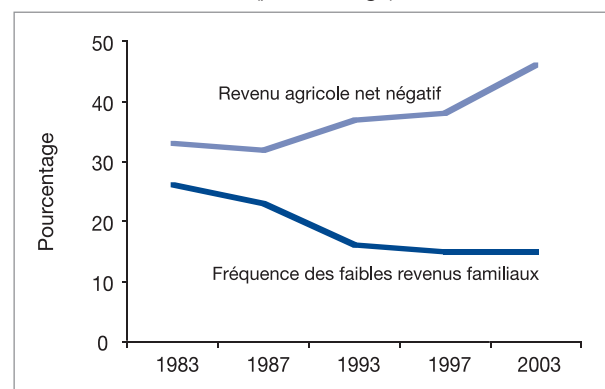


FRÉQUENCE DE FAIBLE REVENU FAMILIAL

La fréquence des revenus agricoles nets négatifs ne permet pas d'évaluer efficacement le bien-être économique

La fréquence des revenus agricoles nets négatifs et celle des faibles revenus agricoles fluctuent en sens inverse.⁹ On a observé, entre 1983 et 2003, une augmentation de la fréquence des revenus agricoles nets négatifs et une diminution de la fréquence des revenus familiaux faibles, ce qui indique que la tendance à la hausse des revenus agricoles nets négatifs n'est pas un bon indicateur en soi du bien-être économique des familles agricoles. Les salaires et les autres sources de revenus, qui s'ajoutent au revenu agricole net et aux autres revenus familiaux, devraient aussi être pris en considération.

Figure 7 : Fréquence des revenus agricoles nets négatifs et des faibles revenus familiaux, 1983-2003 (pourcentage)

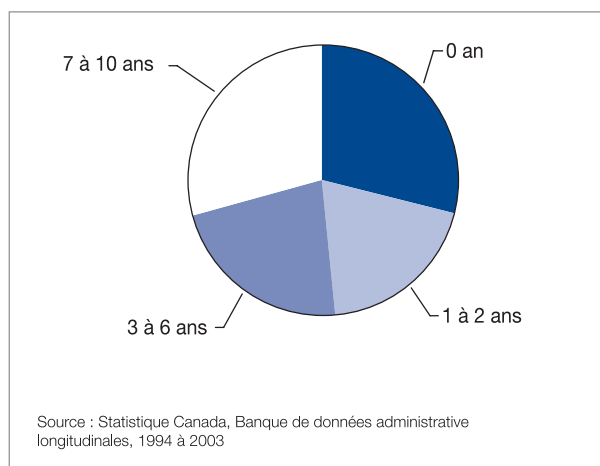


Les exploitations plus petites sont plus susceptibles de subir des pertes associées aux activités agricoles. La quasi totalité des revenus familiaux d'exploitants de petites fermes provient des revenus non agricoles; les revenus agricoles nets négatifs se traduisent donc rarement par des revenus agricoles familiaux négatifs.

Au cours des dix dernières années, près du tiers des familles agricoles ont déclaré un revenu agricole net négatif chronique

Entre 1994 et 2003, près du tiers des familles agricoles ont déclaré un revenu agricole net négatif chronique, c'est-à-dire sept années ou plus de revenu agricole net négatif. Les petits exploitants sont plus susceptibles d'avoir un revenu agricole net négatif chronique que les plus grands exploitants. Le revenu agricole net négatif chronique peut être indicateur de problèmes structurels profondément ancrés, mais aussi de la diversité des objectifs financiers d'un grand nombre de familles agricoles.

Figure 8 : Nombre d'années où les familles agricoles ont déclaré un revenu agricole net négatif, 1994-2003 (pourcentage des familles agricoles)

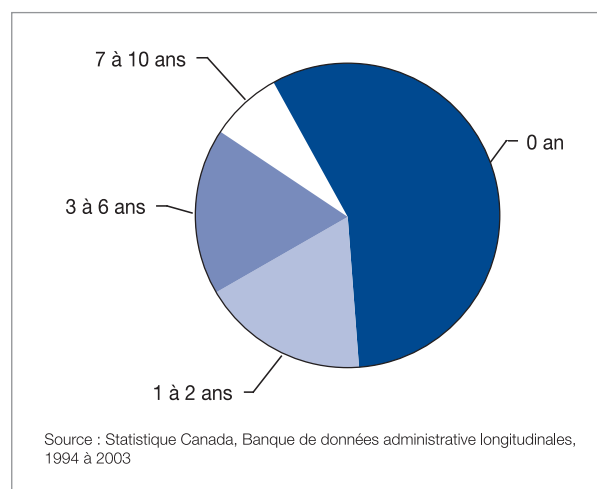


Au cours de la même période, très peu de familles agricoles ont déclaré un faible revenu familial chronique

Au cours des dix dernières années, un nombre relativement faible de familles agricoles ont fait état d'un faible revenu familial chronique. Moins de dix pourcent des familles agricoles ont déclaré sept ans ou plus de faible revenu familial. La fréquence de faible revenu chronique des familles agricoles

était la même pour toutes les catégories d'exploitations, ce qui démontre une fois de plus l'importance des revenus non agricoles dans le revenu familial total d'un grand nombre de familles agricoles.

Figure 9 : Nombre d'années où les familles agricoles ont déclaré un faible revenu familial, 1994-2003 (pourcentage des familles agricoles)



BIBLIOGRAPHIE

Banker, David E. and James M. MacDonald. 2005. *Structural and Financial Characteristics of U.S. Farms: 2004 Family Farm Report*. USDA, Economic Research Service. Agricultural Information Bulletin No. 797.

Hoppe, Robert A. and David E. Banker. 2006. *Structure and Finances of U.S. Farms: 2005 Family Farm Report/EIB-12*. ERS/USDA.

Jones, Carol A., Hisham El-Osta and Robert Green. 2006. *Economic Well-Being of Farm Households*. USDA, Economic Research Service. Economic Brief Number 7.

Statistique Canada. 2006. *Le revenu au Canada — 2004*. Catalogue no. 75-202-XIE.

